

SAUSHEIM Musique cubaine à l'Eden

« L'esprit de Compay est toujours là »

Le Grupo Compay Segundo s'apprête à quitter Cuba pour une brève tournée musicale en France. Avant sa venue, mercredi 22 avril à Sausheim, Salvador Repilado Labrada, fils de Compay, a répondu à nos questions.

Vous êtes directeur, également contrebassiste. Faites-nous la genèse du groupe.

Salvador Repilado Labrada : « Notre groupe s'appelait Compay Segundo y sus muchachos jusqu'au décès de Compay Segundo en 2003. A ce moment-là, nous avons changé pour Grupo Compay Segundo. Comme Hugo Garzon (voix, maracas), j'accompagnais mon père depuis la fin des années 1980. Rafael (percussions), Inciarte et Haskell (clarinettes) sont arrivés peu de temps après [...] Nilso et Yoel (guitares) et Inciarte junior (clarinette basse) nous ont rejoints plus tard. Au décès de mon père, Felix Martinez a hérité de son armonico. »
Rappelez-nous l'origine du surnom donné à votre père, Máximo Francisco Repilado Muñoz. « Dans les années 1940/1950, il était l'un des deux membres du duo Los Compadres d'où son surnom, Compay Segundo que l'on peut traduire par second compère. »
L'album puis le documentaire



Le Grupo Compay Segundo, à écouter mercredi. PHOTO IMAN

(1997 et 1999) du Buena Vista Social Club ont eu un « effet papillon ». Quel souvenir en gardez-vous ?

« Ce projet avait été imaginé par le guitariste Ry Cooder. Ce ne fut pas une tâche facile que de regrouper quelques-uns des meilleurs vocalistes et musiciens cubains mais au final, ce succès a permis de faire connaître notre musique et notre culture au plus grand nombre. Il s'avère que Compay était un des musiciens emblématiques de ce film et du projet scénique qui en a découlé. Le titre phare, *Chan chan*, est l'une de ses chansons. Hugo et moi, nous avons participé à quelques-uns des concerts. »

Voilà bientôt douze ans que votre père a disparu. Que reste-t-il du son d'origine ?

« Nous faisons tous en sorte d'honorer l'œuvre et de maintenir bien haut ce grand héritage artistique que Compay nous a laissé. [...] A travers nos concerts, nous tenons avant tout à lui rendre hommage avec des titres connus, mais aussi avec des chansons qu'il n'interprétait pas. Nous jouons de la musique traditionnelle cubaine, du cha cha cha, du boléro, etc. L'esprit de Compay est donc toujours là. Pas question de nous éloigner de l'essence de sa musique, même si nous faisons quelques arrangements plus modernes. Nous

avons beaucoup appris de lui [...] Nous continuons tous à faire notre travail avec la même conviction et le même désir qu'avant [...] »

« Fidèles au son, à la musique de Compay Segundo »

Parlez-nous de l'armonico, cet instrument inventé par votre père dans les années 1920.

« Il a eu l'idée de rajouter une septième corde à un « tres » (c'est une guitare traditionnelle cubaine) ce qui donne cette sonorité si originale. Félix Martinez, notre guitariste leader, en joue divinement [...] C'est également une façon symbolique d'avoir

Compay encore à nos côtés sur scène. »

A Cuba ou à l'étranger, votre groupe n'arrête jamais de jouer et pourtant, il paraît qu'aucun concert ne se ressemble. Est-ce une façon de ne pas vous lasser ?

« Oui c'est vrai, je fais le programme en direct. En fonction d'un ressenti, d'une ambiance, ce qui donne à chaque fois des concerts uniques. »

Votre groupe se produit depuis longtemps en France. Quel est votre meilleur souvenir ?

« A la fin d'un concert à l'Olympia, Charles Aznavour est venu nous voir dans les loges. Avec mon père, ils ont eu une discussion extraordinaire autour des

cultures latines et de l'amour dans toutes les langues. Suite à cette rencontre, l'enregistrement d'un duo s'est concrétisé avec le titre *Morir de Amor*. En fait, c'était plutôt un trio, avec Charles, Compay et Hugo, notre chanteur. »

Dans votre dernier opus (mai 2014), il y a des titres avec Cali, Salvatore Adamo et le chanteur grec Pantelis Thalassinos. Avec quel(s) autre(s) artiste(s) rêveriez-vous de chanter ?

« Cet album est en effet, un album de belles rencontres [...] Nous avons aussi ajouté une adaptation des *Feuilles mortes* dans laquelle mon frère aîné Basilio (décédé l'an dernier) chante. Nous sommes restés fidèles au son, à la musique de Compay Segundo car c'est très important pour nous de transmettre cet héritage aux nouvelles générations. J'ai lu dans un magazine spécialisé que Stromae était fan de *Chan chan*; cela pourrait être une idée de collaboration. Ou alors avec les Gypsy King, car je suis très sensible à leur l'univers. » ■

JUSTINE NALOUËI

» Mercredi 22 avril à 20h30 à l'Eden - 20a, rue Jean-de-la-Fontaine à Sausheim. Dès 39€. Tél. 03 89 46 83 90.

» @ www.eden-sausheim.com

DNA, dimanche 19/04/15

HRH-LHR 01